

Manteuffel, Jerzy

Quelques textes provenants d'Edfou

The Journal of Juristic Papyrology 3, 101-117

1949

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

QUELQUES TEXTES PROVENANTS D'EDFOU

Dix années se sont déjà écoulées depuis que notre dernière campagne de fouilles à Edfou en 1939 est achevée. La guerre tragique et la période d'occupation bien pénible nous ont empêché de publier les résultats de nos fouilles comme avant, immédiatement après l'achèvement de cette campagne.¹ Ces résultats vont être — j'espère — publiés au Caire dans le Rapport III, Tell Edfou, fouilles franco-polonaises. Mais pour des raisons inconnues jusqu'à présent notre rapport collectif n'est pas encore parvenu. Mes rapports personnels, bien compacts, qui ont été jusqu'à présent faits, étaient destinés surtout pour les lecteurs à l'intérieur de notre pays.²

Mais ayant le désir de rendre accessibles les résultats de nos fouilles de 1939 à tous ceux qui s'intéressent à l'Égypte gréco-romaine, je propose ci dessous quelques de nos papyrus et ostraca grecs qui présentent un intérêt plus particulier donnant une contribution à notre science. Ainsi avons-nous voulu déblayer pendant cette III-e campagne de fouilles à Edfou toute la couche ptolémaïque et romaine et les débris de la couche byzantine qui subsistaient encore après les campagnes précédentes.³

C'est ainsi que les ruines de la ville ancienne de l'époque gréco-romaine furent déblayées pendant cette dernière campagne sur toute la longueur de la colline d'Edfou sur 260 mètres. Dans les

¹ Cf. *Fouilles franco-polonaises, Rapport I Tell Edfou 1937*, Le Caire 1937 et *Rapport II Tell Edfou 1938*, Le Caire 1938.

² Voir J. Manteuffel, *Comptes rendus de l'Académie Polonaise — Sprawozdania P. A. U.* XLIV 1939 No 6, p. 153 et suiv. et *Przegląd Historyczny* XXXVII 1948, p. 121 et suiv.

³ Au total pendant les trois campagnes à Edfou de 1937—1939 on a trouvé :

Papyrus grecs (mis à part les tout petits fragments complètement brûlés par le sebakh: 4 textes ptolémaïques grecs et 3 fragments byzantins, un fragment démotique, 4 coptes, 7 arabes et 2 fragments de papier arabe.

Ostraca: un ostracon hiératique, deux araméens, 755 ostraca et 3 tablettes en bois démotiques, 460 ostraca grecs et 16 latins (les bilingues y compris), 120 coptes et 2 tablettes en bois, 26 ostraca arabes.

maisons gréco-romaines ainsi que dans les déblais de la nécropole et de Kôm même on a trouvé des fragments de papyrus et des ostraca grecs. Parmi ces ostraca on trouve: 1-0 des ostraca bilingues, gréco-démotiques ou démotiques avec souscription latine, 2-0 des ostraca grecs et quelques latins qui étaient dispersés parmi les textes démotiques.

Pendant cette dernière campagne de fouilles on a trouvé 140 ostraca grecs et 4 latins, les bilingues y compris.

I. UN REFRAIN D'UN HYMNE AU ROI.

Nous commençons les témoignages par l'époque ptolémaïque en donnant l'ostracon No 326 qui est d'une importance particulière. Il contient à mon avis le refrain d'un hymne royal, dont le roi est identifié à Horus d'Edfou. Ce fragment rapporte aux hymnes du Soleil et constitue ainsi un spécimen d'une littérature populaire attestée dès le début de l'époque pharaonique, mais inconnue jusqu'alors de cette forme et en cette époque.⁴

Je pense qu'il a été prononcé par des enfants d'une école primaire d'Edfou. L'existence de cette école est attestée par plusieurs ostraca scolaires de nos fouilles.⁵ L'ensemble de cet hymne pouvait être une improvisation, chantée comme de nos jours encore par quelqu'un qui a entonné ce chant; le choeur des enfants a ensuite répété comme refrain le texte qui est conservé sur cet ostracon.⁶ Ici se répète un vers emprunté d'Euripide, *Phoen.* 3. C'est encore une preuve de sa provenance scolaire. Les éléments grecs et égyptiens sont dans ce chant confondus.

⁴ Voir p. e. pour l'époque pharaonique A. Erman, *Die Literatur der Aegypter*, Leipzig 1923, 184 et suiv. Pour l'époque romaine — le Pap. Giss. 3 (= Wilcken, *Chrest.* No 491) et W. Croenert, *Raccolta Lumbroso*, Milan 1925, 460 et suiv., G. Manteuffel, *De opusculis graecis Aegypti e papyris ostracis lapidibusque collectis*, Varsovie 1930, p. 42 et 125, No 12. Ce texte qui provient d'Apollinopolite est daté de l'an 117 ap. J.-C. et contient un prélude aux jeux mimiques en l'honneur de l'empereur Hadrien. Dans ce texte nous rencontrons la personification du Soleil et celle du Peuple qui entrent en scène.

⁵ Voir les O. E. 327, 305 et 306, 307, 308, 220.

⁶ J'ai assisté personnellement à une cérémonie pareille pendant notre première campagne de fouilles en 1937, quand notre chantier fut visité par S. M. le Roi Farouque qui était alors prince héritier et fut acclamé par une immense foule.

Et voici ce texte:
O. E. 326

Fin de l'ère ptolémaïque

νέα σοι...δία

ἔπος δ' ἐφώνησεν τόδε·

σὸν τὸ κράτος, βασιλεῦ,

σὸν τὸ κράτος, ἱέραξ.

Ἥλιε, θοαῖς ἵπποισιν ἡλίσσω φλόγα,

Ἥλιε, θοαῖς ἵπποισιν ἡλίσσω φλόγα

1. La notice en haut est très effacée; il est peut-être permis de supposer: νέα σοι [μελω]δία.
2. dimètre iambique; ἔπος au sens du *chant* indique le style sublime et est emprunté de la tragédie, cf. vv 5—6.
3. σὸν — σὸν est plutôt employé adverbialement qu'une erreur pour σὸν ou σοῦ; σον corrigé en σον Ostr.; choriambique, anapeste
4. v. dochmiaque
- 5-6. Euripide, *Phoen.* 3; lire εἰλίσσω

Un tel chant s'éleva: en même temps est ton pouvoir, ô roi, en même temps est ton pouvoir, ô faucon. O Hélios, aux rapides cavales promenant la flamme, ô Hélios, aux rapides cavales promenant la flamme.

II. L'ENTEUXIS D'UN CLÉROUQUE.

Ce texte, Pap. E. VIII, a été trouvé plié dans une chambre de l'époque ptolémaïque. L'*enteuxis* est écrite au *recto* du papyrus perpendiculairement aux fibres, mais la largeur du papyrus ne correspond pas à celles qui ont été constatées par M. Octave Guéraud pour Magdôla au III-e siècle. La question de la date n'est pas simple. L'écriture est d'une main très peu exercée. Ainsi, d'une part certaines lettres semblent être très anciennes, comme p. ex. ΘΚΩ, mais les autres sont à mon avis plus récentes. Je propose de faire remonter ce texte à la fin du III-e siècle av. J.-C. La prononciation et l'orthographe sont extrêmement vulgaires, l'*iota* muet est quelquefois négligé.

Le corps de l'*enteuxis* embrasse trois parties habituelles: l'exposé des faits, la demande et le remerciement anticipé. Cette ἔντευξις ne présente pas une plainte, mais elle appartient au type des requêtes comme p. ex. chez Guéraud les Nos 6, 15, 22.

C'est une ἔντευξις adressée au roi Ptolémée par un certain clérouque d'Apollinopolite qui s'appelle Φιλῶτας fils de Πυρσοῦς. Il se plaint de la sécheresse et de la disette, car pendant trois années

le Nil n'a pas suffisamment arrosé son champ. Philotas prétend posséder un moyen pour rétablir la fertilité en Thébaïde et demande au roi une audience. Il veut en obtenir les moyens, et pour cela il s'adresse au roi en lui demandant d'ordonner au stratège Ariston de lui fournir la nourriture pour trente jours.

P. E. VIII

19,5 × 22 cm.

III-e siècle av. J. - C.

Βασιλεῖ Πτολεμαίῳ χαίριν Φιλώτας Πυρσοῦ[τ]ος τῶν
 ἐν Ἀπόλλωνος πόλει τῆι μεγάλῃ κληρο[ύ]χων . ἐπε[ιδ]ὴ
 σ]υκναί γίνονται αἱ ἀβροχίαι ἐν τῆι χώρῃ, νῶν ἤδη καὶ
 παντελῶς, βούλομαι σοι, βασιλεῦ, μηχανὴν [προ]σαγ-
 5 ἴλαι, ἀ[φ'] ἧς σὺ οὐθὲν μὴ βλαβῆς, σωθήσεται δ[ὲ] ἡ χ]ώρα.
 ἐπειδ[ὴ] ἂν ἐπὶ τρεῖς ἐναυτοὺς μὴ ἀναβήνα<ι> τὸν πο-
 ταμὸν, ἢ ξηρότης οἷ]σεται τοιαύτην λιμὸν μὴ δῆσω-
 μαι π]ατέσαι τὰ ἀπολεσ[τ]α.. η . . . [.] σημιε πρό-
 παν] ἀλλὰ σου θέλοντός, βασιλεῦ, ἔσται εὐετηρί[α] πολλή.
 10 δέομαι] ο[ὐ] σοῦ, βασιλεῦ, εἴ σοι δοκῇ, συντάξαι Ἀρίστωνι τῷ
 στρατηγῷ δόντι [ἐμ]οῖ τριάκοντα ἡμερῶν τὰ ἐπι-
 τίθεται τὴν ταχίστην με πρὸς σε ἀποστίλαι παρ[ὰ] τὴν
 ἐντευξίν, ἵνα ἐάν σοι δόξῃ, βασιλεῦ, ἐκ τοῦ σπόρου
 εὐθὺς γένηται. ἔσται δὲ σοῦ βουλομένου δ[ι]ὰ ὅλης
 15 τῆς Θηβαΐδος ἐν ἡμέραις πενήκοντα τὸ πολί.
 Εὐτόχῃ.

1. Lire Πτολεμαίῳ; χαίρειν 3. pour συκναί 4/5. προσαγγεῖλαι 6. τρεῖς ἐναυτοὺς; ἀναβήνα Pap. 8 l. πατήσαι 10. ον Pap.; δοκεῖ 10/11. l. τῷ στρατηγῷ 13. l. δόξῃ 15. l. πολύ 16. εὐτόχῃ

6 et suiv. cf. Xenoph. Hell. V 2, 4: αἰσθόμενος δὲ, ὅτι ὁ σῖτος ἐν τῇ πόλει πολλὸς εἶη εὐετηρίας γενομένης τῷ πρόσθεν ἔτει, καὶ νομίσας χαλεπὸν ἔσθθαι, εἰ δεήσει πολλὸν χρόνον τρῆχειν στρατιαῖς τὴν τε πόλιν καὶ τοὺς ἐκκομάχους, ἀπέχασε τὸν βέοντα ποταμὸν διὰ τῆς πόλεως, μάλ' ὄντα εὐμεγέθη.

Au roi Ptolemée salut Philotas fils de Pursous clérouque en Apollinopolis la grande. Comme la sécheresse dure depuis longtemps dans le pays maintenant et continuellement, je veux, ô roi, t'indiquer un moyen duquel tu n'auras aucun dommage à subir et le pays sera sauvé. Comme pendant trois années la rivière n'a pas monté, la sécheresse va produire une telle famine que je serai obligé manger mais si tu voulais, ô roi, il y aurait une année de production abondante. Je te prie donc, ô roi, si bon te semble, d'or-

donner à Ariston le stratège pour que m'ayant fourni des choses nécessaires à la vie pour trente jours le plus rapidement que possible m'envoyât auprès de toi, selon cette entente, pour que, si bon te semblerait, ô roi, de la sémence tout de suite se produise (c.-à-d. cette abondance). Cela va être, si tu le voulais, en toute la Thébàide en cinquante jours au plus. Sois heureux.

Je n'en trouve aucune parallèle pour ce texte intéressant qui reste pour le présent comme un spécimen unique.

III. L'IMPÔT QUI CONCERNE LE PAPYRUS

(χαρτῶν τέλος)

L'ostracon qui appartient à la fin du II siècle av. J.-C. et se date de l'an 109/108 ou 106/105 a donné une intéressante contribution à la bien disputée question de monopole de papyrus à l'époque ptolémaïque.

Le texte est le suivant :

O. E. 360

Ἔτους θ' μεσωρή. τέ(τακται) ἐπὶ τὴν ἐν Ἀπ(ύλλωνος) πόλ(ει)
τῇ μεγ(άλῃ) τρά(πεζαν) χαρτῶν τέλ(ους) τοῦ αὐτοῦ (ἔτους)
Ἄρεμ.σῶνις Πατούριος ἐξακοσίας, (γίνονται) γ. Χα(ρήμων)
[τρα(πεζίτης)]

suivent deux lignes démotiques.

L'an IX Mesorê. Haremsunis fils de Petouris a payé à la banque d'Apollinopolis la grande l'impôt du papyrus de la même année six cent (drachmes), ça fait 600. Chairemon le trapezite.

La question du monopole de papyrus qui existait sans doute à l'époque romaine, voir le Pap. Tebt. I 140, où est attesté un τελώνης χαρτηρᾶς et un ἐπίτροπος χαρτηρᾶς Ἀλεξανδρείας, pour l'époque ptolémaïque n'est pas encore définitivement résolue,⁷ mais grâce aux textes plus récents elle semble arriver aux conclusions positives. La vente du papyrus est connue par un

⁷ Il existe pour ce problème une littérature abondante: N. Lewis, *L'industrie du papyrus dans l'Égypte gréco-romaine*, Paris 1934; H. Heichelheim, *Monopole, Pauly-Wissowa-Kroll R.-E.* (1933), coll 185—186; M. Rostovtzeff, *Gnomon*, 1936, pp 46—52; S. Wallace, *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian*, Princeton 1938, pp 237, 334, 451; Cl. Préaux, *L'économie royale des Lagides*, Bruxelles 1939 p. 187 et suiv., cf. aussi U. Wilcken, *Ostraca I 403, Grundzüge* p. 255 et suiv.

document, Pap. Tebt. III 709. C'est une lettre d'un intendant de la vente au détail du papyrus royal.⁸

Le texte est de l'an 159, d'où semble apparaître que le monopole embrasse seulement cette espèce du papyrus, tandis que les autres sortes inférieures se trouvent seulement sous le contrôle royal et restent comme produit de l'industrie privée. Le roi a le monopole du „papier royal”, mais il limite et probablement taxe et surveille le commerce des autres papyrus. Dès le III-e siècle on trouve la mention des gérants de la ferme des revenus de papyrus, mais le texte fort mutilé ne donne pas le caractère précis et les divergences de l'interprétation sont très grandes.⁹

Le commerce libre du papyrus qui subsistait au III-e siècle av. J.-C. a été disputé sur le matériel des archives de Zénon par Claire Préaux.¹⁰

Le Pap. Tebt. I 112 II. 25 (de l'an 114 av. J.-C.) semble prouver que la fabrication des sortes déterieuses du papyrus était en réalité libre, car le comogrammate Menchès commande et paye lui-même son papyrus, mais on ne peut pas affirmer que le papyrus était complètement libre de contrôle royale. A cause d'une unification des prix du papyrus vers la fin du III-e siècle av. J.-C. M. Glotz et autres savants ont pensé que c'était la conséquence d'un monopole établi par Ptolemée Philadelphie.¹¹

Le nouveau ostracon d'Edfou, par lequel est attesté τέλος χαρτων pour le II-e siècle av. J.-C., peut être placé à coté du Pap. Tebt. I 140 et par conséquence la discussion concernant le monopole du papyrus à l'époque ptolémaïque est maintenant résolue au profit de cette thèse.¹²

⁸ Cf. Préaux, 188 et suiv.

⁹ Cf. Préaux, 192.

¹⁰ A la page 194 elle ajoute: *Si nous ne savions qu'il existe une χαρτηρά au III-e siècle, et que l'emprise du roi sur le commerce du papier, attestée au II-e siècle, doit évidemment remonter à la période où furent créés les „monopoles”, nous ne pourrions pas imaginer, par les archives de Zénon, que le roi contrôle d'une façon quelconque le commerce du papyrus.*

¹¹ Cf. Préaux, 195.

¹² Pour une grande consommation de papyrus à l'époque romaine voir Pap. Cornell I. La production privée à cette époque est attestée par les BGU IV 1121 et Pap. Milan. I p. 27 No 6. L'impôt χαρτηρά est souvent perçuté par des fermiers du γραφείον de Tebtunis, cf. A. E. R. Boak, *Papyri from Tebtunis I, Univ. of Michigan Studies, Humanistic Series*, vol. 28, *Michigan Papyri II*, Ann Arbor 1938, et nommément: P. Mich. II 123 r. I (a) 16; (b) 23;

IV. DEUX CONTRIBUTIONS AU CULTE PAÏEN

L'importance du premier de ces textes consiste en ce qu'il atteste pour la première fois l'existence d'un Baccheion, c.-à-d. d'un sanctuaire de Bacchus à Apollinopolis la grande vers la fin du II-e siècle av. J. - C.¹³ Deux prêtres, Esuris et Paganis, s'aquitent de la taxe d'ἐπιστατικὸν ἱερῶν.¹⁴ Wallace a récemment démontré qu'il y avait deux formes de cet impôt. A l'époque ptolémaïque c'était une taxe payée pour l'administration du temple par un représentant de l'état, comme dans Pap. Tebt. I. 5. 64 et la note 97, voir aussi l'introduction. Le temple ou plusieurs des temples ont été administrés par un ἐπιστάτης ἱεροῦ ou ἱερῶν. A l'époque de la domination romaine c'était au contraire une taxe payée par des prêtres pour soutenir leur épistate et elle change son nom en ἐπιστατικὸν ἱερέων. Et voici le texte:

O. E. 362

Ἔτους ιε ἀθύρ ς. | τέτακται ἐπὶ τράπεζαν | ἐπιστατικ(ο)ῦ ἱερ(ῶν) |
λογ(είας) ἰδ̄ (ἔτους) σί ἐν Βαχχείῳ | ἱερ(εῖς) Ἐσῦρις Παγᾶνις | ἐξ-
κοσίας ς, (γίνονται) χς.

L'an XV le 6 Hathyr. Les prêtres dans le sanctuaire de Bacchus, Esuris Paganis, ont payé à la banque pour l'épistatikon des temples de la collecte du XIV an (drachmes) six cent quatrevingt dix, ça fait 690.

Pendant la campagne précédente nous avons trouvé à Edfou un texte pareil, dont la lecture correcte est la suivante:

O. E. 244.

Ἔτους ιγ μεσορῆ ἐπαγομένω(ν) ε̄. | τέτακται ἐπὶ [τῆν] | τράπεζ(α)ν
ἐπιστατικοῦ ἱερῶ(ν) | λογείας (πυροῦ) ἄνω τόπ(ου) Ψενεῦσις | Παγ-
σεύριος χα(λκοῦ) (δραχμᾶς) χιλίας τριακοσίας | εἴκοσι, (γίνονται)
χα(λκοῦ) (δραχμᾶι) Ἄτκ.

(d) 7, 8, 17; v. II 12; IV 8; V 7, 20, 28; X 6; XI 3; 12, 8; II 36 et la note de l'éditeur p. 100, cf. Pap. Strassb. 59, 15; BGU I 277, II 11.

¹³ Ce mot signifie habituellement „fête de Bacchus” ou „sacrifice en l'honneur de Bacchus”, mais il se trouve aussi quelquefois attesté comme „bâtiment”, „sanctuaire”, cf. εἴσοδος εἰς τὸ Βαχχείον *Athén. Mitt.* XIX 1894, 248, voir RE II (1896) 2783 et τὸ ἱερότατον νέον Βάχχιον *J. H. St.* IX 426, 32 à Thasos et ἱερός οἶκος *Inscr. v. Magn.* No 94 à Magnésie, *παλαιὸν Βαχχείον* IGP I 558, 20, voir RE Suppl. I (1903) 238. Ce mot semble manquer dans la documentation papyrologique.

¹⁴ Voir S. Wallace, *Taxation*, p. 252—53, cf. Wilcken, *U. P. Z.* I p. 44 et suiv.

Outre cela il existe une taxe payée en blé. L'ἐπιστατικόν payé en blé est mentionné dans Pap. Tebt. I 97, 10; il n'est pas défini, à moins que l'on ne songe à y voir une taxe destinée à rémunérer l'epistates de la police du bourg.¹⁵

Dans le second texte il s'agit de la taxe de capitation de l'an IV de règne d'Auréliens Antonin et Verus. Cette taxe est payée par intermédiaire d'une prêtresse d'Isis Sarapia :

O. E. 449

Διέγ[ραψεν Πετεστουπαχύτης |]ου () Παχομπάμωνα(ς) διὰ τῆς |
[γυ]ναικὸς λαο(γραφίας) δ (ἔτους) Αἰρηγλίων | Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου
τῶν κυρίων | Σεβαστῶν (δραχμὰς) δ, ὁ αὐτὸς δι(ὰ) τῆς αὐ(τοῦ) |
ἀδελ(φῆς) ἑσρ(είας) Ἰσιδος Σαραπίας | (δραχμὰς) δ, (γίνονται) (δραχ-
μαὶ) δ, (γίνονται) (δραχμαὶ) η. (ἔτους) δ φαμ(ενώθ) γ

Pétestoupachutes fils..... de Pachompammon agissant par sa femme a inscrit pour la capitation de la IV-e année de nos princes Augustes Auréliens Antonin et Verus 4 drachmes, le même agissant par sa soeur, la prêtresse d'Isis Sarapia, drachmes 4, cela fait drachmes 8. L'an IV le Phamenoth 3 (= 28 février 164 ap. J. C.).

Ce surnom d'Isis n'est pas attesté, mais on trouve à part du nom Σαραπίας qui est très souvent porté par les femmes quelquefois Σαραπία, cf. CIG 1211, Pap. Amh. II, Pap. Lond. II et SB II. La lecture (καὶ) Σαράπιδος ne semble pas être possible aussi en vue des raisons réelles, car les prêtresses se trouvent dans les cultes des déesses et non des dieux.

V. UNE LISTE DES MARCHANDS DE VIN

Une longue liste des marchands de vin est conservée de la fin de l'époque ptolémaïque dans l'O.E. 371. Elle intéresse à plus d'un point de vue. Elle atteste d'abord pour cette époque à Edfou, un certain nombre de noms propres latins comme: Γάϊς, Κοῖνθος, Μάρκος, Δέκμος (= Decimus) Αἰρήλις, Ἀντώνιος, Πομπήϊς, Οὐίβις, dont quelques-uns concernent des personnes qui jouaient un grand rôle dans les événements historiques de cette époque (la même observation peut être appliquée à des noms hellénistiques, comme: Νικάνωρ, Σέλευος, Νικόμαχος), en outre,

¹⁵ Voir *St. Pal.-Pap.* XII 183; BGU II 337 = Wilcken, *Chrest.* 92; P. Lond. II 347. Pour la question de l'ἐπιστατικόν voir Claire Préaux, *L'économie royale*, p. 385 et 404.

elle permet de constater la confusion des éléments grecs, latins, juifs — Λότκις, Ἰβδηλος et égyptiens — Δαμάς, Διεντάς, Νεμέρι et est la preuve que le commerce était à la fin de l'époque ptolémaïque à Edfou pour la plupart aux mains des Juifs.

Cependant les Juifs sont attestés aussi dans l'O.E. 366 et 367, BGU VI 1910 et 1939—41 et O.E. 368, où il s'agit d'une collecte pour des boissons paschales.¹⁶

Il semble que les Juifs habitaient alors des divers quartiers de la ville et que c'est seulement à l'époque romaine qu'ils ont été enfermés dans le IV-e quartier, qui formait un vrai ghetto juif.

O. E. 371

(ἔτους) δ φαῶφι ε
οἰνοδιχίαι

Fin de l'ère ptolémaïque

(col. I)	(col. II)	(col. III)
Λότκις	Ἰαττις	Ἐρμίας
Ἰορεντάς	Σώκινδρος	Δαμάς πρ(εσβύτε- ρος)
Ἐδιέτις	Φαλλάτις	Δαμάς νε(ώτερος)
Ἰαλέξανδρος	Δαμάς πρ(εσβύτε- ρος)	Τιμόθις
5 Ἐρμίας		5 Πισίδης
Κάνωπος	5 Δαμάς νε(ώτερος)	Σώκινδρ(ος) α
Ἰαττις	Ἐρμίας	Ἰβδηλος
Φαλλάτις	Τείρων	Ζανν(άτις)
Τψόσις	Νιχάνω(ρ)	Σώκιν(δρος) α
10 Τιμότις	Σέλευκος γι()	10 Πισίδης
Μέλας	10 Περιτένιος	Τιμόθις
Ζωίνιο(ς)	Κοῖνθος	Δαμάς νε(ώτερος) α
Ἰαντώνιο(ς)	Μέλας	Μάρκος
Σώκινδρ(ος)	Σοκῶνις	Περιτέν(ιος) α
15 Ζαννάτις	Ἰορεντάς	15 Δέκμος
Ἰαπολλ(ώνιος)	15 Λότκις	Αὔρηλις
με()	Ζαννάτις	Κοῖνθος β
Ἰαπολλ(ώνιος)	Ἰαντώνιο(ς)	Σαβούρος
στ()	Οἰβις	Ἰαπολλ(ώνιος)
Ἰαπολλ(ώνιος)	Γάτις	με() α
ν.υ()	20 Νεμέρι	20 Ἐρμίας
Δαμάς πρ(εσβύτε- ρος)	Μιοριάλ	Δαμάς πρ(εσβύτε- ρος)
20 Δαμάς [νε(ώτερος)]	Μάρκος	Φαλάκιος
	Ἰβδηλος	Νιχόμαχο(ς)
		Σέλευκος
		25 Πομπήτις β
		Διεντάς
		Ἰαντώνιο(ς) α

¹⁶ Comme m'avait communiqué par lettre M. le Professeur Tschirikover.

οἰνοδριχία n'est pas attestée, mais cf. διχαίω et διχαίω, διχα; I 1 cf. II 15; Col. I 2 cf. II 14; I 5 cf. BGU II 392, 26; I 7 cf.: Ἄττιος, P. Oxy. IX 1188, 8; 18: Κοίντος Ἄττιος Φρόντων et col. II 1; I 8: cf. II 3; I 14: cf. II 2, III 6; I 15: cf. II 16, III 8; II 7, cf. P. Oxy X 1260, 5; XII 1416, 1; 1515, 4; II 10: cf. III 14; II 18: I. Οὐίβιος; II 23: cf. III 7; III 5: cf. III 10 et SB I 1789; III 15 Δέκιμος; P. Lond. I p. 157 No 109 B. 149, W. O. SB II: peut-être pour Δέκιμος, cf. P. Flor. III 339, 7; III 18: cf. Σαβοῦρις P. Strasb. I 13, 8; III 25: cf. SB I 4125.

VI. LE QUARTIER JUIF D'APOLLINOPOLIS

Le centre juif d'Apollinopolis la grande était séparé de tous les autres quartiers.¹⁷ C'était le IV-e quartier d'Apollinopolis.¹⁸ Les entrées aménagées dans le mur qui entourait le quartier juif étaient de tous les côtés bouchées par des briques, ce qui porte à penser que ce quartier juif était séparé de tous les autres d'Apollinopolis la grande. Déjà en 1938 nous avons voulu déblayer tout le secteur de ce quartier. Ainsi les ostraca juifs de cette année proviennent exclusivement des déblais de la nécropole qui se trouve en bas de ce quartier.

L'existence de ce quartier juif à Apollinopolis était déjà connue par une vingtaine d'ostraca de la collection Junker publiés par C. Wessely¹⁹ et un ostracon de la collection Deissmann à Berlin. La fouille de 1939 a prouvé la présence des Juifs à la fin de l'époque ptolémaïque: ils exerçaient librement à Apollinopolis la grande diverses commerces.²⁰ Un texte (O.E. 368) contient une liste des participants des boissons paschales, comme nous l'avons vu. Les affaires des Juifs établis ici devaient être nombreuses, quoique ils étaient forcés d'habiter ce quartier séparé. Ainsi O.E. 141 prouve que certains d'entre eux s'occupaient de transport sur le Nil, d'autres travaillaient dans l'agriculture (O.E. 27 etc.), sans doute d'autres étaient dans le commerce.

Ce groupe d'ostraca présente un intérêt particulier en ce qu'il nous permet de connaître plusieurs familles et de les suivre pendant plusieurs générations: on remarquera, combien dans les noms les éléments sémitiques, égyptiens, grecs et latins sont mêlés.

A l'époque de Vespasien est attestée une famille nombreuse d'Antonius Rufus avec ses 5 fils: Nicon et son fils Tryphas,

¹⁷ Voir *Tell Edfou I* (1937), 145 et suiv.; II (1938), 146 et suiv.

¹⁸ Cf. p. e. O.E. 78.

¹⁹ Cf. C. Wessely, *Studien Pal. u. Pap.* XIII (1913) 8 et P. M. Meyer, *Griechische Texte* (1916), p. 149, No 33.

²⁰ Cf. O.E. 367, 368, 369 et BGU VI 1310 et 1339—41.

Theodotos-Niger, Theodoros-Niger, Diophanes et Ptollis et son fils Niger, à l'époque Néron-Trajan: la famille de Psylychion — Alexion — Thedetos et ses 3 fils: Meious, Philippos, Ptollis et d'Iacobos — Thedetos — Iacob, à l'époque de Vespasien — Trajan: Collouthos — Petésotoupis — Pallenis et ces 2 fils Lymas et Psecês, au règne de Trajan: la famille de Jason-Philon, son fils Pésuris et ses deux fils Dosâs et Melchion, ainsi que la famille de Philémon: Philémon — Damion — Celchias et celle de Thaumasio avec ses fils Petaus et Iacobos.

Et enfin à l'époque de Marc-Aurèle il ne reste à Edfou qu'une seule famille juive, et elle est devenue complètement égyptienne. Achilles Rufus et ses fils Senpetesteus, Senpeamûs et Panibêcis-Senpeasmûs.

A la fin de cet article nous proposerons une liste alphabétique des Juifs résidant à Apollinopolis la grande d'après les sources provenant de nos fouilles.

Les Juifs payaient en Égypte à l'époque romaine un impôt spécial, que voici (voir la table):

Nous avons déjà mentionné que les Juifs payaient en Egypte en outre de tous les impôts ordinaires et de la capitation une taxe spéciale qui s'appelait à Apollinopolis la grande, comme nous le savons maintenant grâce à l'O.E. 37 *ιουδαϊον τέλεσμα*²¹ ou *τιμὴ δηναρίων δύο Ἰουδαίων*. Cet impôt était perçue par un *πράκτωρ [ιουδαίου τέλεσματος* (O.E. 37). L'impôt était payé par tous les Juifs à partir de l'âge de 3 ans jusqu'à 60 ou 62²² y compris des femmes (O.E. 114, 126, 156), affranchis (O.E. 127—129, 169) et esclaves (O.E. 114, 159). Cet *ιουδαϊον τέλεσμα* existait de la II-e année de Vespasien, quoique pour la première fois payé à la IV-e année, comme l'attestent O.E. 40 et Wessely *Stud. Pal. u. Pap.* XIII 4, dont le textes suivent:

O.E. 40

Νίγερ Ἀντωνίου Πούρου | τιμῆς δηναρίων(ν) δύο | Ἰουδ(αίων) β (ἔτους)
 Οὐ(εσ)π(ασιανοῦ) (δραχμᾶς) η (διώβολον). (ἔτους) δ | παῦνι ἧ.

²¹ Je suis persuadé que cette forme employée adjectivement est pour Edfou assurée par cet ostracon. La forme *ιουδαϊκ]οῦ* ne peut pas être restituée, car après la lacune on ne discerne aucune trace de la lettre *κ* qui est jointe habituellement dans ce texte au bas avec celle de l'iota.

²² Voir Wallace, *Taxation*, p. 170 et 428.

et Wessely *Stud. O.* 4

Δημᾶς Δουδμήωνος | τιμῆς δηναρίων δύο Ἰουδαίων β (ἔτους)
 Οὔε(σπασιανοῦ) (δραχμᾶς) γ (διώβολον). | Φίλων Μ[εν]ῆς (ἔτους) δ
 παῦνι ῆ

jusqu'à la fin du règne de Trajan, comme attestent les textes O. E. 49, 159 et *Stud. O.* 13^b.

L'analyse minutieuse de ces ostraca permet de parvenir à des conclusions intéressantes: Pendant le règne de Vespasien et de Tite (69—81) le caractère de cet impôt comme contribution payée par les Juifs est franchement marqué et l'impôt est nommé sans exception *τιμὴ δηναρίων δύο Ἰουδαίων*; son montant reste stable — 8 drachmes et 2 oboles²³ et avec les *ἀπαρχῶν*,²⁴ c.-à-d. une taxe sur les prémices qui montait à 1 drachme, en somme 9 drachmes et 2 oboles.

Sur 30 versements uniquement 4 fois les *ἀπαρχῶν* sont négligées, mais d'autre part elles sont payées 2 fois sans impôt principal en somme d'une drachme 2 oboles. Les 2 oboles semblent être payés comme *προσδιαγραφόμενα*.

Depuis Domitien la taxe sur les prémices n'est pas indiquée séparément. Jusqu'à l'an VIII de son règne on note: *τιμῆς* etc. *καὶ ἀπαρχῶν* 9 drachmes et 2 oboles, mais à partir de l'an XIII on emploie simplement l'expression *Ἰουδαίων τέλεσμα*. Le montant semble aussi être changé. Il est vrai que la taxe pouvait être partagée en deux ou même plusieurs parties, mais lorsqu'un esclave d'un certain centurion paie au règne de Trajan seulement 3 oboles (O. E. 159) ou un certain *Καινεός* esclave d'Antipatros paie 4 oboles (Wess. *Stud. O.* 15), ce ne peut pas être expliqué comme paiement partiel de la somme normale. Sous règne de Trajan sur 29 versements²⁵ cette taxe sous le terme *τιμὴ δηναρίων δύο Ἰουδαίων* est une seule fois attestée, tandis que dans tous les autres cas se trouve l'expression *Ἰουδαίων τέλεσμα* ou tout simplement *Ἰουδαίου*.

Le supplément d'*ἀπαρχῶν* semble au cours des années perdre son caractère spécial et il fut souvent négligé. On peut pour-

²³ Voir les positions 1—22 de la liste adjointe.

²⁴ Jusqu'à présent cette taxe était mise au singulier, mais O. E. 273 nous a persuadé pour la première fois qu'il faut l'employer au pluriel.

²⁵ Voir les positions 30—55.

	O. E.	L'an du règne de l'empereur	Nom du payeur	Le taux de l'impôt	Le taux d'ἀπαρχῶν
1	40	l'an II de Vesp. payé en l'an IV de Vesp.	Niger f. d'Antonios Rouphos	τιμῆς δρ. δύο Ἰουδ. dr. 8 ob. 2	1 dr.
2	124	l'an IV de Vesp.	Merin f. d'Iasikos	dr. 8	
3	120	" IV de Vesp.	Iosepos f. d'Iason	dr. 8 ob. 2	
4	14	" IV de Vesp.	x f. de Simon	?	
5	41	" IV de Vesp.	Niger f. d'Antonios Rouphos	dr. 8 ob. 2	
6	261	" V de Vesp.	{ Teuphilos f. de Simon { Eunous f. de Dolchous	dr. 8 ob. 2 dr. 8 ob. 2	1 dr. 1 dr.
7	373	" V de Vesp.	{ x f. de Nikias { Loteis sa soeur	dr. 8 ob. 2 dr. 8 ob. 2	1 dr. 1 dr.
8	20	" VI de Vesp.	Nikon f. d'Antonios Rouphos Niger f. de Ptollis	— —	1 dr. 2 ob. 1 dr. 2 ob.
9	126	" VI de Vesp.	Antas f. de x	dr. 8 ob. 2	1 dr.
10	127	" VII de Vesp.	{ Marous f. d'Akies { Akyntas Kaikillias affranchi	dr. 8 ob. 2 dr. 8 ob. 2	1 dr. 1 dr.
11	53	" VII de Vesp.	{ Theodoros f. d'Antonios Rouphos { Nikon f. d'Antonios Rouphos { Tryphas f. de Nikon	dr. 8 ob. 2 dr. 8 ob. 2 dr. 8 ob. 2	1 dr. 1 dr. 1 dr.
12	262	" VIII de Vesp.	Tryphas f. de Nikon	dr. 8 ob. 2	1 dr.
13	22	" IX de Vesp.	Nikon f. d'Antonios Rouphos	dr. 8 ob. 2	1 dr.
14	43	" IX de Vesp.	{ Theodotos f. d'Antonios Rouphos { Tryphas f. de Nikon	dr. 8 ob. 2 dr. 8 ob. 2	1 dr. 1 dr.
15	34	" X de Vesp.	Tryphas f. de Nikon	dr. 8 ob. 2	1 dr.
16	46	" X de Vesp.	Theodotos f. d'Antonios Rouphos	dr. 8 ob. 2	1 dr.
17	49	" XI de Vesp.	Theodotos = Niger f. d'Antonios Rouphos	dr. 8 ob. 2	1 dr.
18	35	" XI de Vesp.	Tryphas f. de Nikon	dr. 8 ob. 2	1 dr.
19	37	" II de Tite	x f. d'Apollonios et un inconnu	dr. 16 ob. 4	
20	129	" II de Tite	Akyntas Kaikillias	dr. 4 ob. 1	3 ob.
21	128	" II de Tite	Kaikillias affr. de Sarra	dr. 8 ob. 2	1 dr.
22	38	" II de Tite	Tryphas f. de Nikon	dr. 4 ob. 1	3 ob.
23	374	" IV de Domitien	Iosepos f. d'Aischylos en somme avec d'autres impôts	ιουδαίου τελέσματος dr. 9 ob. 2	
24	285	" VII de Domitien	un inconnu	τιμῆς καὶ ἀπαρχῶν dr. 9 ob. 2	
25	61	" VIII de Domitien	Thedetos f. d'Alexion	τιμῆς καὶ ἀπαρχῶν dr. 9 ob. 2	
26	67	" VIII de Domitien	Ptollis f. de Thedetos	dr. 4 ob. 4	
27	161	" XIII de Domitien	un inconnu	ιουδαίου τελέσματος dr. 2	
28	138	" XIII de Domitien	"	dr. 9 ob. 2	?
29	268	" XIV de Domitien	Thedetos f. d'Alexion Philippos f. de Thedetos	dr. 4 dr. 4	
30	377	" VI de Trajan	Bokchoris f. d'Iosepos	dr. 4	
31	122	" VI de Trajan	Σ — ων f. d'Iosepos	?	
32	145	" VI de Trajan	Selemon f. d'Emauos	dr. 9 ob. 2	
33	150	" VII de Trajan	Kypraus pédagogue d'Antipatros et...	dr. 9 ob. 2	
34	281	" VII de Trajan]. θίων affranchi	?	
35	105	" VIII de Trajan	Melchion f. de Pesouris	dr. 4 ob. 4	
36	109	" IX de Trajan	Melchion f. de Pesouris	dr. 8	
37	143	" IX de Trajan	Kleparous f. de Didymos	dr. 9 ob. 2	
38	382	" IX de Trajan	Dekas l'esclave d'Apanios f. de Belaros	dr. 4 ob. 4	
39	151	" IX de Trajan	Diogas f. de x	dr. 4	
40	68	" X de Trajan	Meious f. de Thedetos	dr. 8	
41	384	" X de Trajan	Petes f. de Σα [dr. 9 ob. 2	
42	112	" XI de Trajan	Melchion f. de Pesouris (cf. 111)	τιμῆς dr. 4	
43	111	" XI de Trajan	Melchion f. de Pesouris	ιουδαίου τελέσματος dr. 4	
44	89	" XI de Trajan	Dosas fils de Pesouris	ιουδαίου dr. 5 ob. 2	
45	90	" XI de Trajan	Dosas fils de Pesouris	dr. 4	
46	114	" XI de Trajan, payé en XII	Zosimé esclave des fils de Pesouris par Melchion f. de P.	dr. 6	
47	265	" XII de Trajan	{ Eunous fils d'Iosepos { Meious fils de Thedetos	dr. 4 cb. 2 dr. 5	
48	267	" XII de Trajan	Thedetos fils d'Alexion	ὅπερ ἰουδ. τελ. dr. 9 ob. 2	
49	117	" XIV de Trajan	Melchion fils de Pesouris	ιουδαίου dr. 8 ?	
50	283	" XIV de Trajan	Aienas fils de Sambathion { Maria fille de Demàs	dr. 4 dr. 9 ob. 2	
51	156	" XVII de Trajan	{ Simon fils de Demàs { Thedmnàs	dr. 9 ob. 2 dr. 4 ob. 4 ?	
52	157	" XVIII de Trajan	{ Alladôn	dr. 4 ob. 4 ?	
53	284	" XVIII de Trajan	Arsaus f. de Sostratos	dr. 4 ob. 5	
54	69	" XIX de Trajan	Meious fils de Thedetos	dr. 4	
55	159	" XIX de Trajan	Thermouthos esclave d'un centurion	ob. 3	
56	387	I siècle ap. J.-C.	Nikon f. d'Apellas et son fils	dr. 18 ob. 4	

suivre le paiement de cet impôt juif jusqu'à l'an XIX de Trajan, c.-à-d. 116 ap. J.-C.. A partir de l'empereur Hadrien cet impôt fut abandonné. Dans le groupe de Marc-Aurèle l'ἰουδαῖον τέλεσμα est complètement disparu et les Juifs payent comme les autres habitants d'Edfou l'ἀνδριάντος. De plus, de Néron jusqu'à Trajan nous rencontrons plusieurs familles juives à Apollinopolis la grande; au temps de Marc-Aurèle, en conséquence des représailles, il ne reste qu'une seule famille juive et, comme le prouvent les noms propres, elle est devenue complètement égyptienne.

On considère généralement l'ἰουδαῖον τέλεσμα comme un impôt payé par les Juifs pour le temple à Jérusalem, et qui est devenu après sa destruction par Titus en l'an 70 un paiement au profit de Juppiter Capitolinus.²⁶

Or, cet ἰουδαῖον τέλεσμα était sans aucune doute une espèce de contribution versée a l'époque des graves rébellions juives en Egypte et ensuite supprimée.

Je propose ici encore quelques ostraca juifs trouvés pendant notre dernière campagne en 1939.

O. E. 373.

] Νικίου | τιμ(ῆς) δῆ(ναρίων) δύο Ἰουδαίω(ν) | ε (ἔτους)
 Οὔεσπασιανοῦ δραχμᾶς η (διώβολον) | ἀπαρχ(ῶν) (δραχμῆν) α |
 Λοτηῆς ἀδελ(φῆ) ὄμ(οίως) (δραχμᾶς) η (διώβολον) | ἀπαρχῶ(ν)
 δραχμῆ α. | (ἔτους) ε φαρμ(οῦθι) κθ

O. E. 374

Ἰώσηπος Αἰσχύλου χω(ματικοῦ) δ (ἔτους) | Δομ(ιτι)ανοῦ τοῦ κυρίου
 (δραχμᾶς) ς (ὀβολοὺς δ) βαλα(νείου) (διώβολον) ἰουδ(αίου) τελ(έσ-
 ματος) (δραχμᾶς) θ (διώβολον). (ἔτους) δ παῦνι κδ.

O. E. 377

Βόκχωρις Ἰωσήπ(ου) ἰο[υδ(αίου)] | τελ(έσματος) ς (ἔτους) Τραιανοῦ
 τοῦ κυρίου | (δραχμᾶς) δ. (ἔτους) ς φαῶ(φι) κη.

O. E. 381

Δαμᾶς Ἀρβίνου χω(ματικοῦ) θ (ἔτους) Τραιανοῦ τοῦ κυρίου |
 (δραχμᾶς) ς (ὀβολοὺς δ) βαλα(νείου) (διώβολον) ὑπ(ἔρ) ἰ(ο)υδ(αίου)
 δραχμῆν α (διώβολον) | [

²⁶ Voir Wallace, *Taxation*.

O. E. 382

Δεκάς δοῦλ(ος) Ἀπανίο(υ) | Βελάρα(υ) ἰουδ(αίου) τελ(έσματος) θ
 (ἔτους) | Τραιανού τοῦ κυρίου (δραχμᾶς) δ (ὀβολοῦς δ). | (ἔτους) θ
 μεσ(ορή) πῆ.

Georges Manteuffel

[Université de Varsovie]

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS

(Les chiffres désignent les O. E.)

- Ἀβδοῦς 167
 Ἀβραμος f. de Ἰάκουβος 154
 Αἰγνᾶς f. de Σαμβραθίων 283
 Αἰσο() f. d' Ἀρι... 138
 Αἰσχύλος p. de Ἰώσηπος 374,
 375
 Ἀκιῆς p. de Μαρούς 127
 Ἀκιῆτος f. de Πατῆς 137
 Ἀκοντάς f. d' Ἀκοντάς 125; p.
 d' Ἀκοντάς 125; — Καικιλ-
 λίας 127, 129
 Ἀλέξαν[δρος] 167
 Ἀλεξίων f. de Ψιλυγίων 56; p.
 de Θῆδετος 57—66, 266—269
 Ἀλλάδων (?) 157
 Ἄνις voir Μάρκος
 Ἀντάς 126
 Ἀντίπατρος 150, 165
 Ἀντώνιος Ροῦφος p. de Θεό-
 δωρος 53; p. de Θεόδωτος 21,
 23, 30, 43, 44, 46; p. de Θεό-
 δωτος ὁ καὶ Νίγερ 45, 47—51;
 p. de Νίγερ 39—41; p. de
 Νίκων 16—25, 30, 42, 53
 Ἄν.() 159
 Ἄρων p. d' Εἰρίων 136
 Ἀπάνιος f. de Βέλαρος 382
 Ἀπελλάς p. de Νίκων 387
 Ἀπίων f. d' Ἀπόλλων 131
 Ἀπολάς f. de Βόκχωρις 379
 Ἀπόλλων p. d' Ἀπίων 131
 Ἀπολλώνιος 37
 Ἄρβεινος p. de Δαμάς 380, 381
 (381: Ἄρβινος); p. de Πατῆς
 385
 Ἀρθηγάτας p. de Ἰούλιος 164
 Ἀρι... p. d' Αἰσο() 138
 Ἄρσοῦς f. de Σώστρατος 284
 Ἄρων p. de Παμφενόβιος 139
 Αὔλαιος p. de Βόκχωρις 160
 Ἀχιλλᾶς Ροῦφος p. de Πανιβῆ-
 νις Σενπεασμῆς 184—195 (189:
 Ἀχιλλᾶς) p. de Σενπεασμῆς
 178—183 (183: Ἀχιλλᾶς), 289;
 p. de Σενπετεσεθεῦς 168—177
 (174: Ροῦφος)
 Ἀ[] p. de Πεσοῦρις 153
 Βαρνάβις p. de Πάμφιλος 152
 Βέλαρος p. d' Ἀπάνιος 382
 Βόκχωρις f. d' Αὔλαιος 160; f. de
 Ἰώσηπος 375—378; p. δ' Ἀπο-
 λάς 379
 Δαμάς f. d' Ἄρβεινος 380, 381
 Δαμίων 141; f. de Φιλήμων 142;
 p. de Κελγίας 144

- Δεκάς 382
 Δημάς p. de Σίμων 156; — δ καὶ
 Σαγεῖ(ος) p. de Μαρία 156
 Δημ() f. de Λικίνιος 289
 Δίδυμος 141; p. de Διπᾶς 383;
 p. de Κλεπαρούς 143
 Διογᾶς 151
 Διονῦς p. de Σίμων 12, 13
 Διονύσ(ιος) 257, 259
 Διοφάνης f. de Νίκων 26
 Διπᾶς f. de Δίδυμος 383
 Δολχοῦς f. de Ἰησοῦς 264; p.
 d' Εὔνου 261
 Δωσαρίων 282
 Δῶσας 277; f. de Πεσοῦρις 80,
 82, 87—93, 275, 276; f. de Πε-
 ταῦς 119
 Δωσθῆς f. de Σαμβαθίων 286
 Εἰρίων f. d' Ἄρων 136
 Ἐμαῦς p. de Σελεμών 145
 Ἐσκι[εσλάκις?] 167
 Εὔνου f. de Δολχοῦς 261; f. de
 Ἰώσηπος 265
 Ζωσίμη 114
 Ζῶσος f. de Ἰωάννης 165
 Θάτρης 165
 Θαυμάσιος p. de Ἰάκοβος 149;
 p. de Πεταῦς 146—148, 158
 Θεδίσσ[ος] 258
 Θεδμνά[ς?] 157
 Θεόδωρος f. d' Ἀντώνιος Ῥοῦ-
 φος 53; — δ καὶ Νίγερ 52
 Θεόδωτος f. d' Ἀντώνιος Ῥοῦ-
 φος 21, 23, 30, 43, 44, 46;
 — δ καὶ Νίγερ f. d' Ἀντώ-
 νιος Ῥοῦφος 45, 47—51; — δ
 καὶ Νίγερ; f. de Πτόλλις 55;
 Νίγερ δ καὶ Θεόδωτος 42
 Θερμαῦθ(ος) 159
 Θερμουθίων 166
 Θηγένης 166
 Θήδετος f. d' Ἀλεξίων 57—66,
 266—269; f. de Ἰάκουβος 71,
 72; p. de Ἰάκουβος 73, 74;
 p. de Μειοῦς 68, 69, 265; p.
 de Πτόλλις 67; p. de Φλιπ-
 πος 62, 63, 70, 268, 270—272
 Ἰάκοβος f. de Θαυμάσιος 149;
 p. de Ἰούδας 15
 Ἰάκουβος f. de Θήδετος 73, 74;
 p. d' Ἀβραμὸς 154; p. de
 Θήδετος 71, 72
 Ἰάσικος p. de Μέριν 124
 Ἰάσων 166; p. de Ἰώσηπος 120,
 121; p. de Πεσοῦρις 80, 83,
 85, 86
 — Φίλων p. de Πεσοῦρις 75—79,
 81, 82, 84, 273
 Ἰέραξ 36
 Ἰησοῦς 166; p. de Δολχοῦς 264;
 p. de Ἰώσηπος 263
 Ἰούδας f. de Ἰάκοβος 15
 Ἰούλιος p. d' Ἀρθηγάτας 164
 Ἰσχύλος f. de Ἰωσήφ 30
 Ἰωάννης p. de Ζῶσος 165
 Ἰώσηπος 166; f. d' Αἰσχύλος
 374, 375; f. d' Ἰάσων 120,
 121; f. d' Ἰησοῦς 263; p. de
 Βόκχωρις 375—378; p. d' Εὔ-
 νου 265; p. de Σαββαθίων
 123, p. de Σ...ων 122
 Ἰωσήφ p. d' Ἰσχύλος 30
 Καικιλίας 128, voir aussi Ἀκυν-
 τᾶς
 Καλλεῦς f. de Πανίας 140
 Καλλίστρατος p. de [...]γαῖος 37

- Κελχίας f. de Δαμίων 144
 Κλεπαροῦς f. de Δίδυμος 143
 Κολλοῦθος p. de Πετесоτοῦπις 133
 Κυπραῦς 150
- Λαι. | 167
 Λικίνιος p. de Δημ() 289
 Λοτήϊς f. de Νικίας 373
 Λυμάς f. de Παλεῦς 135
- Μαρία f. de Δημάς ὃ καὶ Σα-
 χεῖ(ος) 156
 Μάρκος Ἴανις 260; — Οὐέρριος 257
 Μαροῦς f. d' Ἀκιῆς 127
 Μεθύσιος 166
 Μειοῦς f. de Θήδετος 68, 69, 265
 Μελχίων f. de Πεσοῦρις 94—118, 274
 Μέριν f. de Ἰάσικος 124
- Νίγερ f. d' Ἀντώνιος Ῥοῦφος 39—41; f. de Πτόλλις 19, 20, 54 — ὃ καὶ Θεό[δωτος] 42; Θεό-
 δωτος ὃ καὶ Νίγερ f. d' Ἀν-
 τώνιος Ῥοῦφος 45, 47—51;
 Θεόδωτος ὃ καὶ Νίγερ f. de
 Πτόλλις 55; Θεόδωρος ὃ καὶ
 Νίγερ 52
- Νικίας p. de Λοτήϊς 373; p. de
 ...ας 386
 Νίτων f. d' Ἀντώνιος Ῥοῦφος 16—25, 30, 42, 53; [...] f.
 d' Ἀπελλᾶς 387; p. de Διο-
 φάνης 26; p. de Τρυφᾶς 27—38,
 43, 53, 262
- Ἰομάζας f. de Πατής 130
 Οὐέρριος 258; voir aussi Μάρκος
- Παλεῦς f. de Πετесоτοῦπις 134;
 p. de Λυμάς 135; p. de Ψε-
 κῆς 155
 Πάμφιλος f. de Βαρνάβις 152
 Παμφενόβ(ιος) f. d' Ἴρων 139
 Πανιβήκις Σενπασμῦς f. d' Ἀχιλ-
 λᾶς Ῥοῦφος 184—195 (189;
 Π. Σ. f. d' Ἀχιλλᾶς)
- Παπίας (ou Πάπιος, le génitif:
 Παπίου) p. de Καλλεῦς 140;
 p. de Πτολλᾶς 278, 279
- Πατής f. d' Ἴαρβε[ινος] 385; f.
 de Σα... 384; p. d' Ἀκιῆς
 137; p. d' Ἰομάζας 130; p. de
 Σαμβάθις 132
- Πάχομφις 162
 Παχούμιος f. de Π | 163
 Παχοῦμις 167
- Πεσοῦρις f. d' Α | 153; f. de
 Ἰάσων 80, 83, 85, 86; f. de
 Ἰάσων Φίλων 75—79, 81, 82,
 84, 273; p. de Δώσας 80, 82,
 87—93, 275, 276; p. de Μελ-
 χίων 94—118, 274
- Πετ. | 165
 Πεταῦς f. de Θαυμάσιος 146—148,
 p. de Δώσας 119
 Πετесоτοῦπις f. de Κολλοῦθος 133,
 p. de Παλεῦς 134
- Πισάϊς p. de | παιτ() 162
- Πκῆβ(ις) 36
 Πτολλᾶς f. de Παπίας 278, 279
 Πτόλλις f. de Θήδετος 67; p. de
 Νίγερ 19, 20, 54; p. de Θεό-
 δωτος ὃ καὶ Νίγερ 55
- Πτολλίων f. de Φίλων 280
- Ῥοῦφος 169, voir aussi Ἀντώ-
 νιος Ῥοῦφος, Ἀχιλλᾶς Ῥοῦ-
 φος

- Σαββαθίων f. de Ἰώσηπος 123
 Σάκαξ p. de Σάρρα 128
 Σαμα[165
 Σαμβαθαίος p. de Ἰων 287, 288
 Σαμβάθις f. de Πατῆς 132
 Σαμβαθίων p. d' Αἰγνάς 283;
 p. de Δωσθῆς 286
 Σαραπίων 258
 Σάρρα 127, 129, 169; f. de Σά-
 καξ 128
 Σαχεῖ(ος) — Δημάς ὁ καὶ Σαχεῖ(ος)
 p. de Μαρία 156
 Σα[p. de Πατῆς 384
 Σελεμῶν f. d' Ἐραῦος 145
 Σενπεαμῶς f. d' Ἀχιλλᾶς Ῥούφος
 178—183, (183: Σ. f. d' Ἀχιλ-
 λάς), 289
 Σενπεασμῶς voir Πανιβήκις
 Σενπετεσθεῦς f. d' Ἀχιλλᾶς Ῥού-
 φος 168—177 (174: Σ. f. de
 Ῥούφος)
 Σίμων 14; f. de Δημάς 156; f. de
 Διονῶς 12, 13; p. de Τεύφιλος
 261
 Σώστρατος p. d' Ἄρσοῦς 284
 Σ...ων f. de Ἰώσηπος 122
 Τεύφιλος 166; f. de Σίμων 261
 Τρυφᾶς f. de Νίκων 27—38, 43,
 53, 262
 Φιλῆμων p. de Δαμίων 142
 Φίλιππος f. de Θύδετος 62, 63,
 70, 268, 270—272
 Φίλων p. de Πτολλίων 280; voir
 aussi Ἰάσων Φίλων
 Χαιρέας 166
 Ψεκής f. de Παλεῦς 155
 Ψιλυχίων p. d' Ἀλεξίων 56
 Ἰᾶς f. de Νικίας 386
 Ἰθίων 281
 Ἰναῖος f. de Καλλίστρατος 37
 Ἰπαιτ() f. de Πισάης 62
 Ἰων f. de Σαμβαθαίος 287, 288